

Faculté des lettres et langues étrangères.

Département de Français.

Niveau : 1^{ère}

Corrigé type de l'examen de SHS 2^{ème} semestre.

1) . Les modes de fonctionnement des deux groupes de Sciences: (06pts)

Pour bien comprendre le mode de fonctionnement des sciences de la nature, il faut garder à l'esprit qu'elles se penchent sur des objets matériels. Les sciences de la nature tentent de découvrir des relations entre ces phénomènes ou objets matériels. Elles ont mis au point une instrumentation très poussée pour mieux les observer. Certains instruments prolongent ainsi, les sens, tels le microscope, qui permet de voir des objets trop petits pour l'œil nu, ou l'audiomètre, qui mesure des sons inaudibles. Ces instruments particuliers ont permis, en sciences de la nature, le développement de l'expérimentation, c'est-à-dire le recours systématique à l'expérience. Autrement dit, on provoque, généralement en laboratoire, un phénomène dans le but de l'étudier ; on crée des conditions de production de ce phénomène dont on manipule les éléments. Matière, instruments, expérimentation sont les éléments qui alimentent le modèle de recherche en sciences de la nature, lequel offre des conditions idéales pour la répétition des expériences. Ainsi, on peut répéter indéfiniment, si besoin est, les manipulations. **(03pts)**

Les sciences humaines ont, elles aussi, leur mode de fonctionnement. Pour le comprendre, il faut garder à l'esprit qu'on étudie des êtres humains. On a donc affaire à un objet qui parle, qui agit, qui interagit avec ses semblables et qui est doué d'une conscience de ce qu'il entreprend. Cet être, en outre, ne peut être manipulé, traité sans ménagement. Ainsi, il faut lui demander sa permission pour l'étudier : il peut s'y opposer ou l'accepter, sans pour autant être d'accord avec ce qu'on dira de lui. L'instrumentation, de même, ne sera souvent utilisable que si les sujets y consentent. Cette instrumentation pourra prendre des formes particulières étant donné la possibilité d'interroger cet objet qu'est l'être humain. Les sciences humaines ne sont donc pas un calque des sciences de la nature, étant donné les caractères de leur objet respectif, et ce même si, dans les deux domaines, l'activité s'inscrit dans un cadre scientifique. Il n'y a pas cependant opposition dans la démarche à suivre, qui se veut scientifique dans les deux cas, mais plutôt des différences inévitables dans le traitement concret, étant donné les particularités de chaque objet. **(03pts)**

2) Les caractères distinctifs des deux groupes de Sciences:(14pts)

Maurice Angers, dans *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, explique ces caractères distinctifs. D'abord, l'être humain a conscience d'exister alors que cette perception de sa propre existence semble absente chez l'objet matériel. (+explica) **(02pts)** Il s'ensuit que l'être humain n'est pas nécessairement passif devant celui qui l'étudie, et il modifie ou peut modifier, de lui-même, la situation.

Ensuite, l'être humain donne un sens à ce qui l'entour, interprète son existence, en d'autres mots. (+explications) **(02 pts)** Or, il ne semble pas concevable qu'il en soit ainsi dans la nature. Par exemple, une roche ne peut pas contester l'analyse qu'on en fait, mais une personne peut s'opposer à l'interprétation qu'un tiers fait de ses actes.

De plus, le ou la scientifique est de même nature que son objet en sciences humaines, contrairement au praticien ou à la praticienne des sciences de la nature. (+explica) **(02pts)** On doit ainsi redoubler de vigilance par rapport à ce qu'on avance, et se rappeler que son expérience personnelle n'est pas nécessairement celle des autres. On évitera ainsi d'attribuer à l'autre ses propres motivations.

Ajoutons que les individus ou les groupes ne sont pas des copies conformes les uns des autres ; chacun est une combinaison originale d'expérience qui le rend unique. (+explica) **(02pts)** Bref, une multitude de facteurs difficile à contrôler peuvent intervenir dans le comportement de chacun, ce qui rend l'observation plus complexe que lorsque des animaux de même race ou deux échantillons d'un même minéral sont étudiés. On peut dans ce dernier cas reproduire l'expérience autant qu'on en a besoin puisque l'objet demeure identique dans sa composition. C'est pourquoi, en sciences humaines, l'expérimentation en laboratoire, par exemple, demeure d'un usage limité. Les situations et les sujets, pour demeurer identiques, demandent toute une série de précautions et de conditions qu'on ne peut toujours maintenir facilement.

En outre, le monde naturel est plus simple que le monde humain. Le monde physique ne se produit pas lui-même ni ne se reproduit.. Quant au monde vivant, il peut le faire, mais avec un degré moindre de complexité que l'être humain (+explica) **(02pts)** L'objet des sciences humaines est donc plus *complexe* que celui des sciences de la nature, même si, de part et d'autre, on est loin d'en avoir épuisé tous les secrets. Le fait que l'être humain donne un sens à ses actes et que chaque personne soit une entité originale est un autre aspect de cette complexité de l'objet.

De plus, bien que l'être humain puisse se prêter à la mesure, il n'est pas aussi facilement mesurable que l'objet des sciences de la nature. (+explica) **(02pts)** Dans ce dernier cas, il est possible d'utiliser toute une panoplie d'instruments qui non seulement prolongent les sens, mais fournissent des mesures exactes des principaux phénomènes à l'étude. En sciences humaines, si certains phénomènes sont mesurables, comme les calculs du coût de la vie ou les réponses à un sondage, plusieurs autres, comme l'identité nationale ou les complexes, ne s'appréhendent pas nécessairement par des mesures quantitatives.

Aussi, les sciences humaines, tout en se prêtant aux explications, ne permettent pas souvent des études strictes de causalité. Alors qu'en sciences de la nature, grâce à l'expérimentation, largement réponde, on peut provoquer et contrôler des situations permettant d'étudier **(01pt)** l'effet de tel phénomène sur tel autre, en sciences humaines plusieurs phénomènes peuvent interférer et rendre très difficile, voire impossible, un contrôle des phénomènes permettant d'isoler un ou des causes. On peut dégager des facteurs explicatifs d'un phénomène mais rarement une relation de cause à effet. Les sciences humaines, enfin, ont élaborer un modèle d'analyse compréhensive des phénomènes dans lequel le sens que donnent les êtres humains à leurs comportements dans une interprétation d'ensemble est pris en considération. La question ne se pose pas dans les sciences de la nature puisque l'objet n'est pas producteur de sens **(01 pt)**